



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 32 – 25 octobre 2023

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



### DONNÉES MÉTÉO

#### CÉRÉALES À PAILLE

**Stade** : principalement levée à 2 feuilles

#### **Ravageurs :**

- Pucerons et cicadelles :
  - Insectes présents dans les parcelles
  - Les prévisions météorologiques sont moins favorables à l'activité de ces 2 ravageurs. Pour autant, il est nécessaire de maintenir la surveillance des cultures qui sont à des stades sensibles.
- Limaces :
  - Présence signalée avec le retour des pluies. Maintenir la surveillance sur des cultures aux stades sensibles.

#### COLZA

**Stade** : majoritairement entre 9 feuilles et rosette.

**Grosses altises** : pic de vol atteint et risque larvaire faible à moyen pour l'instant

**Charançons du bourgeon terminal** : le vol se poursuit mais n'est toujours pas généralisé à l'échelle du territoire. Quelques situations particulières sont signalées en Moselle avec des captures précoces et/ou massives.



Prévisions à 7 jours :

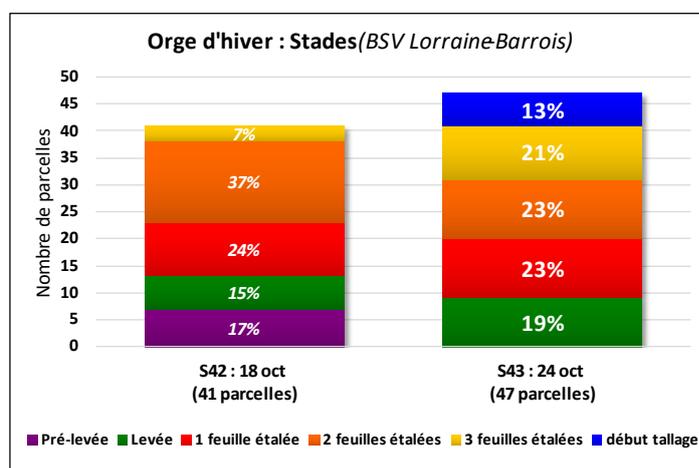
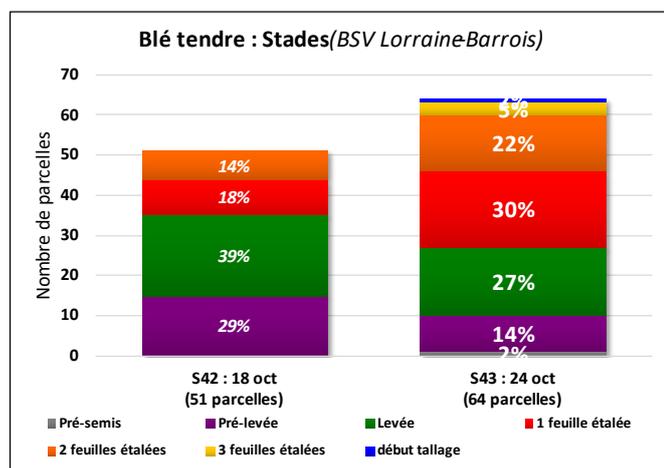
JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 31	MERCREDI 01
10° / 15°	9° / 15°	8° / 16°	9° / 19°	11° / 18°	9° / 16°	7° / 16°
▲ 15 km/h	▲ 25 km/h	▲ 30 km/h	▲ 30 km/h	▲ 25 km/h	▲ 25 km/h	▲ 15 km/h
65 km/h	55 km/h	60 km/h	55 km/h	55 km/h	45 km/h	

(Source : Météo France, ville de Nancy, 24/10/2023 à 15h15. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



## 1 Stades phénologiques

Pour cette seconde semaine d'observation céréales à paille d'hiver les parcelles de blé sont majoritairement entre le stade levée (BBCH10) et 2 feuilles étalées (BBCH12). Il en est de même pour les parcelles d'orge avec des stades variant de levée (BBCH 10) à début tallage (BBCH 21).



## 2 Puceron vecteur de la JNO

Le virus de la jaunisse nanisante de l'orge (JNO) est transmis par les pucerons (plusieurs espèces de pucerons sont concernées) à l'automne sur céréales.

Le virus occasionne des dégâts sur blé et orge d'hiver. La sensibilité est accrue sur les orges.

L'observation des pucerons dans les parcelles d'orge et de blé est primordiale et s'effectue jusqu'aux premières gelées significatives (plusieurs jours de suite avec températures négatives).

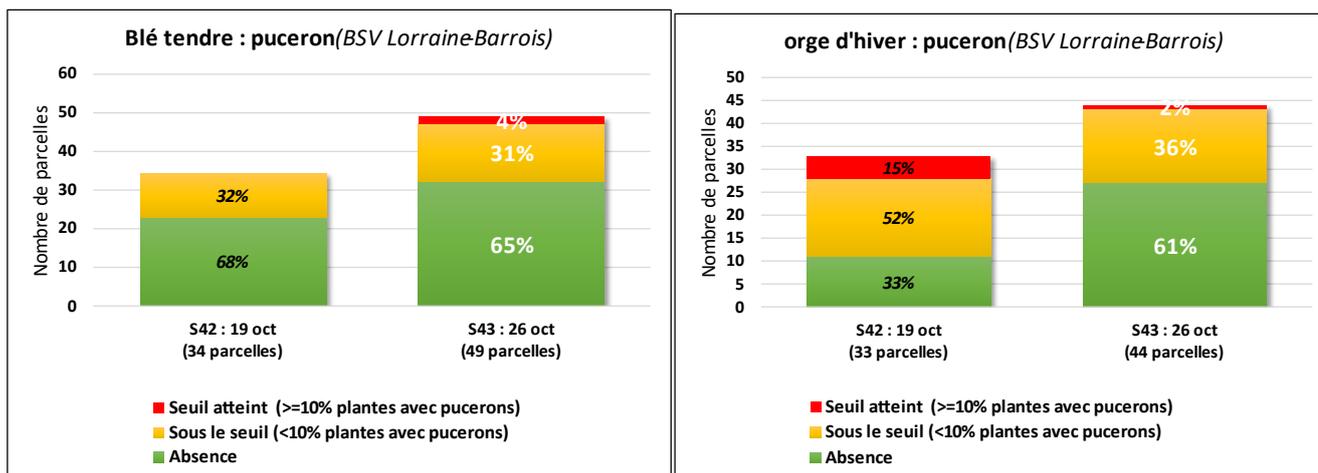


*Pucerons ailés et aptères de différentes espèces*

### ➤ Pour observer :

Compter le nombre de plantes porteuses de pucerons sur 10 plantes consécutives d'une ligne de semis. Répéter cela à 5 endroits différents de la parcelle (50 plantes observées au total). Multipliez ce nombre par 2 et vous avez le % de plantes porteuses de pucerons sur votre parcelle.

## a. Observation



### ➤ Blé tendre d'hiver :

- ❖ 65% des parcelles ne présentent pas de pucerons
- ❖ 31% des parcelles présentent des pucerons tout en restant sous le seuil de risque
- ❖ 4 % des parcelles présentent des pucerons en atteignant le seuil de risque

### ➤ Orge d'hiver :

- ❖ 61% des parcelles ne présentent pas de pucerons
- ❖ 36% des parcelles présentent des pucerons tout en restant sous le seuil de risque
- ❖ 2% des parcelles présentent des pucerons en atteignant le seuil de risque

## b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité des céréales s'établit de la levée jusque début montaison. Mais les premiers gels significatifs de l'hiver sont le signe d'un arrêt d'activité des pucerons et donc de transmission du virus.

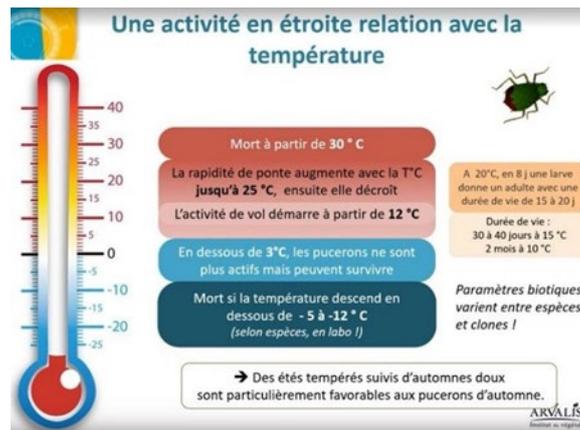
Le seuil de risque pucerons s'établit sur 2 principaux indicateurs indépendants :

- Pression en puceron le jour de l'observation, ce seuil étant dépendant du stade :
  - ❖ **10 % des plantes porteuses d'au moins un puceron**
- Le temps de présence sur la parcelle :
  - ❖ **Plus de 10 jours consécutifs avec présence de puceron** sur la parcelle (ex. : une parcelle présentant des % de plantes porteuses en dessous du seuil, mais avec des pucerons présents sur la parcelle depuis plus de 10 jours constitue un seuil de risque en lui-même)

## c. Analyse du risque

La météo pluvieuse de cette semaine n'est pas favorable à la bonne observation des pucerons. Bien que les températures soient plus fraîches les nuits, le vent et les précipitations pourraient limiter leur activité. Toutefois, c'est en dessous de 3°C que les pucerons ne sont plus actifs mais ils peuvent survivre tout l'hiver si la température ne descend pas en dessous de -5 à -12°C.

La surveillance reste donc de mise avec des céréales aux stades sensibles (1 à 3F).



#### d. Gestion alternative du risque



Pour rappel, retarder la date de semis est un atout dans la gestion de la JNO. Le choix de variété d'orge présentant des gènes de tolérances à la JNO est également un levier dans la gestion du risque renseignez-vous sur ces caractères [ici](#).

### 3 Cicadelles

*Psammotettix alienus* est l'espèce de cicadelle transmettant la maladie des pieds chétifs, ou nanisme du blé sur céréales. Le virus, nommé WDV (Wheat Dwarf Virus), inoculé par la cicadelle durant l'automne aux céréales d'hiver. La sensibilité et l'occurrence de cette maladie sont bien souvent accrues sur les parcelles de blé.

Ne pas confondre la cicadelle verte de la cicadelle beige *Psammotettix alienus* problématique pour les cultures.

Différents facteurs sont favorables à l'activité des

cicadelles comme des températures supérieures à 10-12°C, des journées ensoleillées ... De même que des semis précoces ou des parcelles à proximité de réservoirs à insectes (haies, bois ...) sont favorables à l'activité de la cicadelle.

Les différents critères observables :

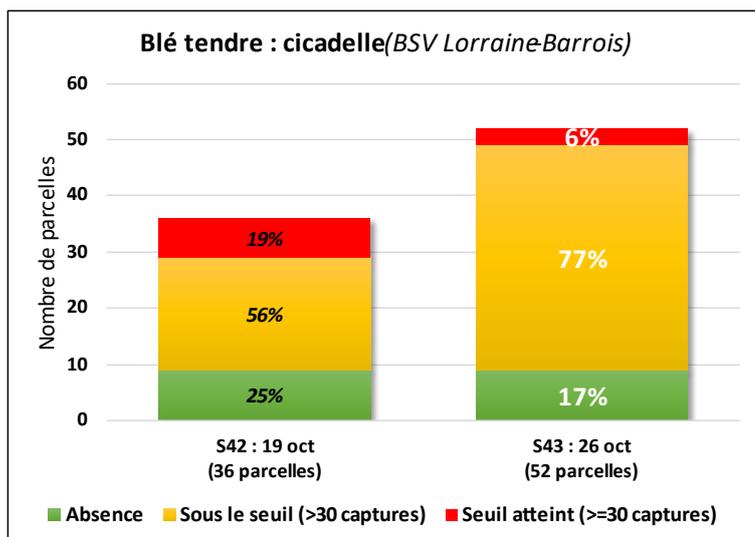
- Taille : 4 mm
- tibias épineux,
- Coloration générale beige,
- présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
  - 5 bandes longitudinales plus claires
  - et sur les élytres :
- Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections
- Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux bordures des nervures
- sauf pour la macule apicale qui est entièrement assombrie



#### ➤ Pour observer :

- ❖ Disposer des plaques jaunes engluées dans vos parcelles et les relever au moins une fois par semaine.

## a. Observations



### ➤ Blé tendre d'hiver :

17% des parcelles ne présentent pas de cicadelles

77% des parcelles sont sous le seuil

6% ont atteint le seuil de risque

## b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque s'établit par rapport au nombre de captures hebdomadaires sur les plaques engluées. La période de sensibilité des céréales étant de la levée jusque début montaison. Néanmoins, les conditions hivernales freinent l'activité de l'insecte.

- Risque nul : < 30 captures hebdomadaires sur piège jaune englué (21x29.7 cm A4) en culture.
- **Seuil de risque** : à partir de 30 captures hebdomadaires
- Risque important : entre 50 et 80 captures hebdomadaires
- Risque très important : > 80 captures hebdomadaires

## c. Analyse du risque

Le niveau de présence sur une majorité des parcelles de blé amène à la prudence et à poursuivre l'observation de ce ravageur dans les prochains jours.

Dans les jours à venir, quelques après-midis sont affichés avec des températures prévues au-dessus de 12°C ce qui devrait limiter la présence et le risque.



## d. Gestion alternative du risque

La lutte préventive s'appuie notamment sur la destruction des repousses et des graminées sauvages qui constituent des réservoirs à virus. Ensuite, il est recommandé d'éviter un semis précoce entraînant une plus grande concomitance entre la période de forte sensibilité de la céréale et la période d'activité des cicadelles. Mais retarder le semis ne constitue pas toujours une mesure pleinement efficace quand les conditions climatiques de l'automne restent longtemps favorables à l'activité des insectes sur la parcelle. Un semis tardif n'affranchit donc nullement à la surveillance des cultures à l'automne !

## 4 Limaces

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées (photo ci-contre). En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil de risque, les pertes de rendement sont présentes.

Deux espèces de limaces peuvent se retrouver sur les parcelles, les limaces grises (les plus fréquentes) et les limaces noires. Plusieurs facteurs sont favorables à l'activité des limaces sur une parcelle :

- Attaques de limaces les années antérieures sur la parcelle
- Sol argileux, limoneux
- Sol motteux avec peu de travail du sol
- Végétation appétente pendant l'interculture
- Rotation courte avec un précédent colza
- ...

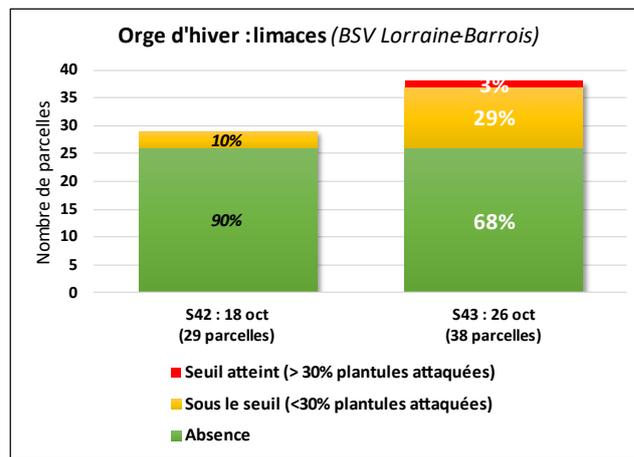
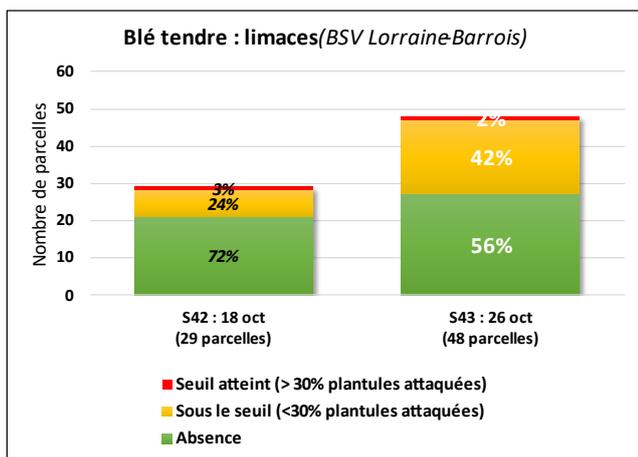
### ➤ Pour observer :

- Après la levée : Compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multipliez ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.
- Avant le semis jusque tallage : des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0.25 m<sup>2</sup> à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe des limaces.



*Feuilles trouées et effilochées dévorées par des limaces*

### a. Observation



### ➤ Blé tendre d'hiver :

- ❖ Sur les 48 parcelles observées 21 présentent des morsures. Une parcelle a atteint le seuil avec 40% des plantules attaquées

### ➤ Orge d'hiver :

- ❖ Sur les 38 parcelles observées 11 parcelles présentent des morsures avec en moyenne 4.5 % des plantules attaquées, 1 parcelle a atteint le seuil avec 30 % de plantules attaquées.

## b. Seuil indicatif de risque

Après la levée, le seuil de risque est constitué à partir des observations faites en végétation sur le nombre de plantes présentant des morsures de limaces.

- **Le seuil de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces**

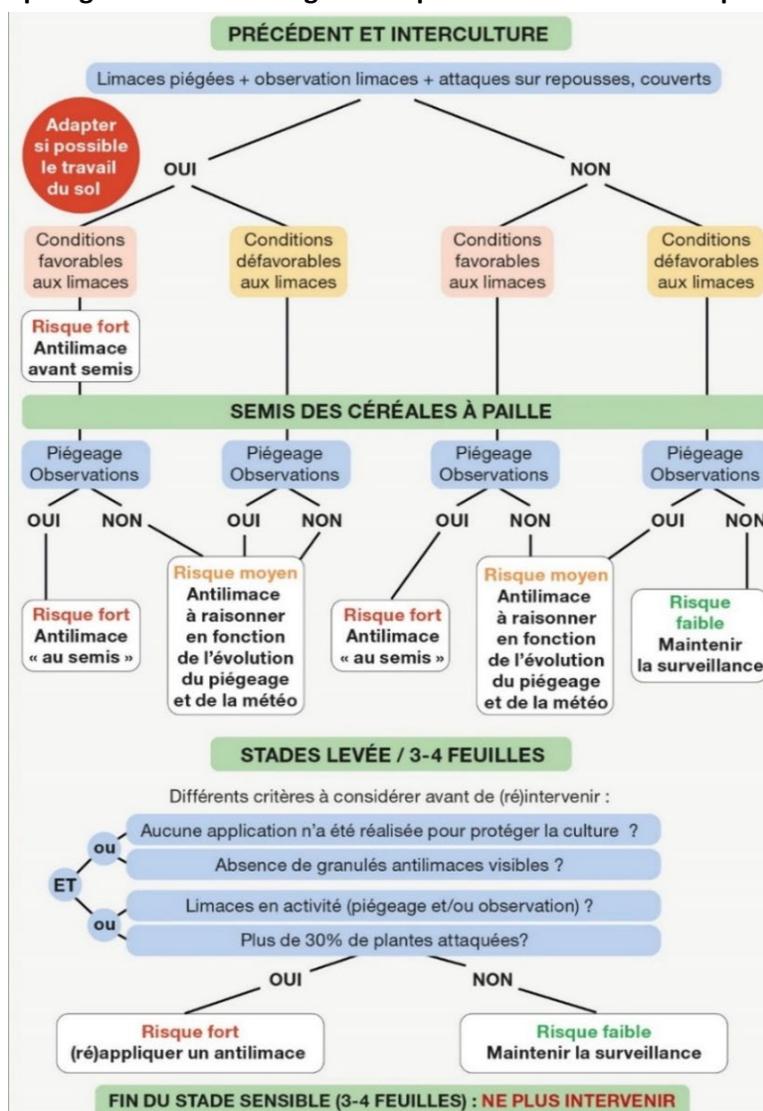
## c. Analyse du risque

Avec une forte présence de limaces avant les semis puis une diminution de la pression en raison des conditions météo sèches et chaudes de ces dernières semaines, le retour des pluies est favorable à l'activité des limaces. La surveillance reste donc de mise notamment avec des céréales aux stades sensibles de la levée à 3 feuilles.

## d. Gestion alternative du risque



Réduire les risques grâce aux leviers agronomiques et bien observer les parcelles sensibles



La lutte agronomique se pratique pendant les l'interculture :

- Réaliser un déchaumage juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.

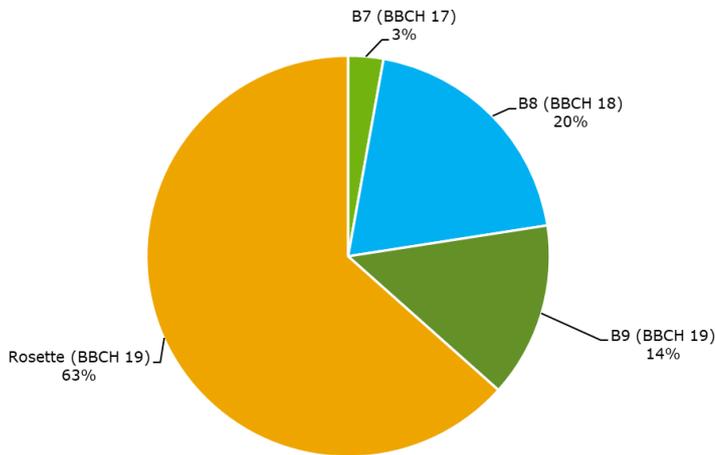
- Réaliser un second (voire un 3ème) déchaumage pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces, et qui permet de maintenir le sol sec en surface.
- Le labour enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.
- Réaliser une préparation fine du sol pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.
- Le roulage du sol détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.
- L'implantation d'une culture intermédiaire apporte nourriture et humidité favorable aux limaces. Si l'on souhaite planter une culture intermédiaire, il faut privilégier les cultures peu appétentes (moutarde, radis, vesce, phacélie...).



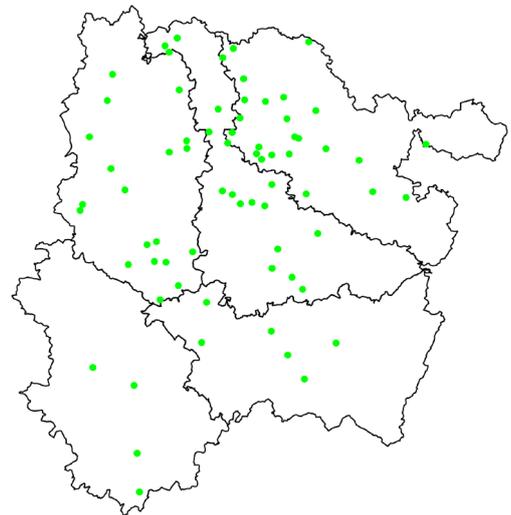
### 1 Stade des cultures

Les stades des colzas sont compris entre 7 feuilles (BBCH 17) et rosette (BBCH 19). La majorité des colzas comptent 9 feuilles (BBCH 19) et plus.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées

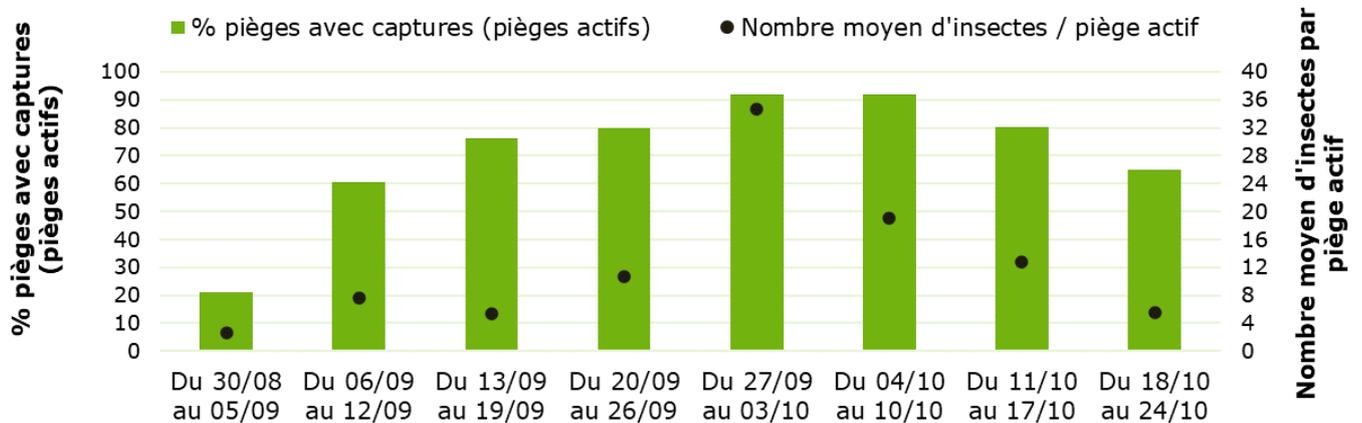


### 2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

#### a. Observations

Les piégeages en cuvette enterrés continuent de diminuer ce qui traduit une plus grande sédentarité des altises désormais inféodées aux parcelles. On dénombre cette semaine 65 % de pièges avec captures et en moyenne 5.6 insectes par piège actif. Le pic de vol a été atteint entre le 25 septembre et le 3 octobre sur la région.

Dynamique de capture des grosses altises  
automne 2023 - BSV Lorraine Barrois



Compte tenu des températures exceptionnellement chaudes enregistrées en septembre et au début du mois d'octobre, les observateurs ont débuté les suivis Berlèses très tôt cette année. Les niveaux d'infestations restent faibles pour l'instant dans les situations observées (tableau).

Commune	Code Insee	Nb larves/plante S42	Nb larves/plante S43
BALESMES-SUR-MARNE	52036		0
BOLOGNE	52058	0	0
CHOILLEY-DARDENAY	52126	0	0
LONGUYON	54322		0.32
AMEL-SUR-L'ETANG	55008		0.4
BEAUSITE	55040		1.1
BETHINCOURT	55048		1
COUVERTPUIS	55133	0.75	1.6
DAINVILLE-BERTHELEVILLE	55142	0	
MELIGNY-LE-GRAND	55330	0	0.73
VASSINCOURT	55531		0.13
AMANVILLERS	57017	0	0.08
AMNEVILLE	57019	0.16	0.44
JALLAUCOURT	57349		0.4
OTTANGE	57529		0.04
RANGUEVAUX	57562		0.17
REZONVILLE	57578	0.15	0.35
AUTIGNY-LA-TOUR	88019	0	
BEAUFREMONT	88045	0	
DAMAS-ET-BETTEGNEY	88122	0	0.2
VAUDEVILLE	88495	0	0
VROVILLE	88525	0	0

### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque pour les dégâts larvaires varie selon l'état de la culture et l'infestation :

Le risque est faible lorsqu'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne.

Le risque est moyen à fort lorsqu'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante. Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement).

Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

### c. Analyse de risque

Même si le pic de vol est dépassé, le risque est pour l'instant faible dans les parcelles du réseau. Aucune parcelle dans laquelle un test Berlèse a été réalisé ne dépasse le seuil indicatif de risque de 2-3 larves / plante. Une réévaluation du risque régulière est nécessaire.

Tableau : Simulation des stades larvaires de grosse altise. Modèle thermique de Terres Inovia mis à jour à date du 24 octobre 2023 pour la station de Nancy-Ochey (54). Les dates indiquées sont des résultats de modélisation qu'il convient de prendre avec précaution.

Dates d'arrivée des adultes	Dates d'apparition des stades larvaires		
	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
<b>12-sept</b>	29-sept	04-oct	10-oct
<b>19-sept</b>	09-oct	13-oct	22-oct
<b>26-sept</b>	14-oct	25-oct	17-nov
<b>03-oct</b>	02-nov	20-janv	25-mars



Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire. La lutte contre les larves d'altise doit être raisonnée indépendamment de la lutte contre les dégâts d'altise adulte.



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.  
Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

#### d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza pour obtenir un colza au stade 3-4 feuilles lors de l'arrivée des grosses altises et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limite l'impact des ravageurs.

### 3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picipitarsis*)

Se référencer au [BSV n°28](#) pour plus de détails sur la description de ce ravageur.

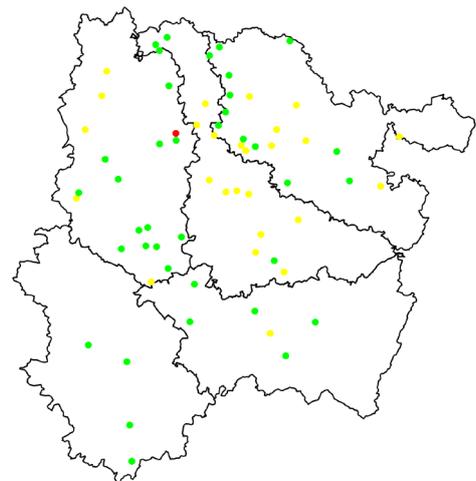
#### a. Observations

Le vol de charançon du bourgeon terminal n'est toujours pas généralisé sur le territoire Lorrain. L'insecte est capturé dans 41 % des parcelles du réseau avec en moyenne 2.7 insectes par piège actif.

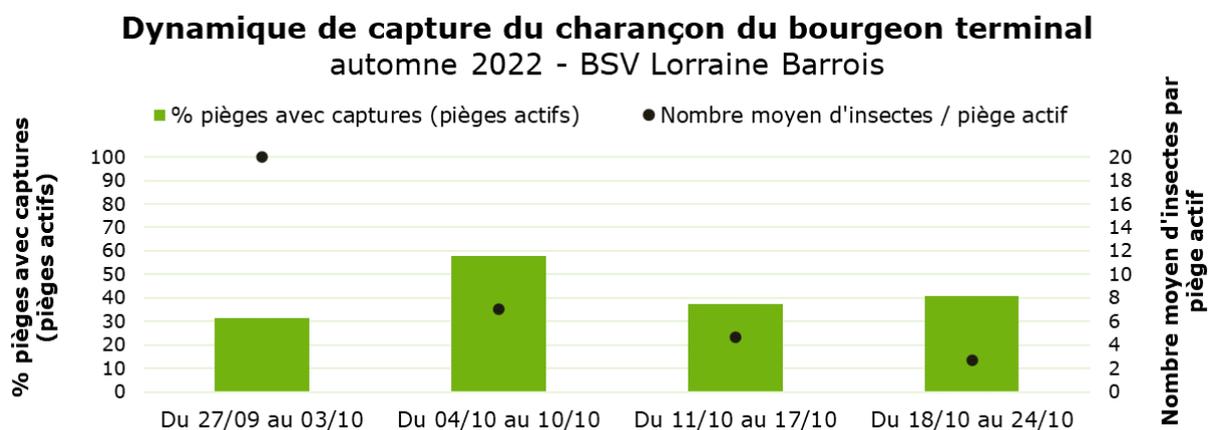
Depuis le début du vol, seul la moitié Nord de la Moselle se distingue par des captures plus précoces et plus importantes (carte).

Seulement 2 femelles capturées à Ville-en-Vermois (54) ont pu être disséquées cette semaine par la Fredon Grand Est. La maturation ovarienne est engagée pour ces individus.

#### Localisation des captures de charançon du bourgeon terminal



Piège : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0 - 0] ● [0 - 10] ● [10 - 12]



## b. Seuil indicatif de risque

**Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

### Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.

- Le risque est réduit sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/ plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

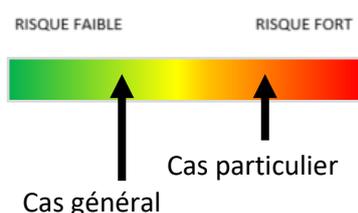
Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m<sup>2</sup>), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas.

*Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :*

Risque historique	Etat du colza début octobre	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	-	<b>Risque fort</b>
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse < 25 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	<b>Risque fort</b>
	Biomasse > 25 g/pied ET Croissance continue (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	<b>Risque faible</b>

## c. Analyse de risque

Le vol des charançons du bourgeon terminal se poursuit cette semaine mais il n'est toujours pas généralisé à l'ensemble du territoire. Le risque est pour l'instant faible dans la majorité des cas d'autant plus lorsque les colzas sont très développés et ne marquent pas d'arrêt de croissance (faim d'azote). Les situations particulières où des captures sont enregistrées depuis plusieurs semaines avec parfois un grand nombre d'individus méritent une attention particulière. Le risque est moyen à fort dans ces situations le plus souvent localisées sur la moitié Nord de la Moselle.



## d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limite l'impact des ravageurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, Estagri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.  
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".